



Munich Personal RePEc Archive

**Re-assessment on the concept of
Exchange Rate sustainability: role of
capital, labor and external position.**

Kuikeu, Oscar

2 April 2021

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/106971/>
MPRA Paper No. 106971, posted 03 Apr 2021 07:47 UTC

Ré-appréhension de la conception de norme du Taux de change: le rôle du facteur capital, facteur travail et de la position extérieure de la nation.

Oscar Valéry KUIKEU

École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC), Université de Douala (UDo, Cameroun), BP 1931 Douala (Cameroun), Port. + 237 698 60 41 40, email : kuikeuoscar@gmail.com

First Draft
April 2021

Résumé. Dans l'idée que la monnaie constitue une arme effectivement usitée contre le Coronavirus (CoV) face à l'exigence d'industrialisation alors suscitée il se pose dès lors la question d'adéquation à ce nouveau contexte d'industrialisation de l'économie. Comme la monnaie ou le taux de change (Rex) est l'une des variables d'ajustement nécessaire sur laquelle agir pour achever ou alors réaliser ce projet d'industrialisation il se pose dès lors l'épineuse préoccupation de conception d'une nouvelle norme pour le Rex rendue nécessaire par la ré-appréhension de la relation entre Ouverture et Croissance économique. Celle-ci repose sur le concept que le tumulte important du cadre tout comme de l'environnement macroéconomique permet alors de dériver les principaux « fondamentaux » de l'économie, à savoir le travail, le capital, et la position extérieure nette. Nous définirons cette conception de la norme pour le Rex qui repose sur ces derniers (les principaux « fondamentaux » dérivés) comme le CoVRex. Dès lors une préoccupation convenable est d'élargir le champ des possibles à travers l'emploi des Techniques sur lesquelles repose cet ensemble d'informations, à partir d'une recherche éventuelle de relations possibles de cointégration dans lesquelles sont engagés ces derniers. D'autant plus qu'à côté de l'exigence de fiabilité ces relations éventuelles de cointégration ne sont fiables « du point de vue de norme » au Rex si seulement la principale trajectoire est alors commune au RexR (taux de change réel) — en effet sous la base des travaux de Baffes Elbadawi et O'Connell (1999) la mise en évidence d'une relation de cointégration, encore dite relation à trajectoire commune entre les « fondamentaux » de l'économie et le RexR constitue une issue envisageable dans la classe des principaux modèles comportementaux du taux de change réel (BEER). Cependant depuis l'avènement du NATRex (taux de change naturel) et compte tenu de la nécessité de consilience du CoVRex à ne norme possible et envisageable il se pose dès lors l'épineuse question du traitement à porter au facteur travail et à la position extérieure de la nation. En effet, le traitement issu de leur conception commune comme norme au Rex est qu'ils sont plutôt incompatibles dans des contextes de déséquilibre caractéristiques d'une crise à CoV où l'usage de la monnaie comme arme s'accompagne de l'exigence d'industrialisation de l'économie autour de deux piliers, l'un le facteur travail (L) et l'autre l'inclusion financière (debt) puisqu'il s'agit alors de ces deux « fondamentaux » où la littérature ne fournit aucune connaissance nécessaire pour appréhender le niveau soutenable pour l'économie, c'est-à-dire celui qui est compatible avec le Rex. Dès lors la question qui se pose alors est celle de la technique appropriée pour apporter une mesure convenable de la notion de soutenabilité de ces « fondamentaux » celle (la notion) qui repose sur la compatibilité avec le Rex généralement pris comme la compatibilité avec le Régime de change nominal alors en vigueur.

Mots-clés : coronavirus taux de change norme

Codes Jel : F33

Abstract. The main difference on the distinct issue about the Rex considering mainly the development made since the Advent and occurrence of these Models of Behaviourial Exchange Rate, BEER and NATRex, the main purpose have been the treatment of such variables as unemployment or the external position as asserted by the "debt". Therefore considering one of the obvious challenge and address concerning the Behaviourial rex as pertains by this context of Coronavirus crisis who gives some Insight and believe to these kind of treatment on the basis of the dynamics and recent trend on unemployment and debt It's therefore convenient to have an New broad concept of the Rex, here we

introduce the CoVRex namely “the coronavirus exchange rate”. Because one of the main prospect on the desirability of those BEER Rex’s Models concerns the “soutenability” the main aim on this paper is to study the consideration on the “soutenability” of the proposed BEER namely CoVRex as matched or convenient to this contemporaneous Coronavirus crisis. Following the development made this Obvious challenge is well addressed on the Old literature on BEER Rex’s because mainly it’s well conceive that during these concerns of crisis the main prospect concerning the way by which the crisis have effect on the economy is by the way of country’s Openness as taking into account in this Old BEER Rex’s Model by the RexR (Real exchange Rate) on the way to discuss about the “Money” judged as relevant for the contemporaneous crisis where monetary instrument acts as engine with the main consequence to have effect on the nation’s relative price thus on it’s RexR.

Keywords : coronavirus exchange rate “soutenability”

Jel Classification Codes : F33

1. Introduction

Si le paludisme, pour des raisons d’anévrisme fait jusqu’à 1 000 000 de décès par année avec près de 94% de victimes en Afrique subsaharienne (ASS) — comme le relaye le principal Média sur le continent (CANAL + Afrique), il se pose à ce jour la question du critère le plus pertinent, tout comme du plus adéquat sur lequel s’appuyer pour évaluer ou alors apprécier les chances de survie au Coronavirus. Lorsqu’on considère notamment les cas de co-morbidité auxquels sont alors confrontés les agents, l’un de ceux-ci et notamment non largement relayés par les Médias concerne ces individus qui sont sujets à « la tension » lorsque sous la base des travaux précédents il est convenablement établi que le climat, pour ne pas dire le changement climatique est le principal vecteur de transmission du germe responsable de la maladie alors que non seulement une crise à CoV se manifeste non seulement par des accès de température puisque les individus manifestent alors des détresses de l’individu alors que la température ambiante constitue le principal canal de transmission du germe mais la principale caractéristique des individus sujets à la « tension » est celle des accès de température, à la hausse lorsqu’il s’agit d’une « hypertension » ou alors à la baisse lorsqu’il s’agit d’une « hypotension ».

A l’image de ce clivage, on parlera de surévaluation lorsque le Rex s’inscrit à la hausse alors qu’on parlera de sous-évaluation lorsque ce mouvement s’inscrit à la baisse. Cependant pour établir ces phases de sur/sous-évaluation du Rex à l’image de la crise à CoV où l’usage des Thermostats permet de percevoir le risque d’exposition à la contamination à partir du critère de la température corporelle la littérature emploie généralement une norme à laquelle alors comparer le Rex pour définir alors ces phases de sur/sous-évaluation du Rex, à l’image de la crise sanitaire qui est qualifiée d’instabilité, dont principalement du facteur santé tel que perçue par le terme « changement climatique » où la température ambiante est au cœur de la transmission tout comme de la contagion au

germe de la maladie, ces phases de sur/sous-évaluation du taux de change représentent à côté de la volatilité, c'est-à-dire des variations ératiques et incontrôlées de la monnaie sur une fenêtre relativement courte du temps de telle sorte alors que l'écart-type (σ) constitue le principal critère d'évaluation de la volatilité, les phases de sur/sous-évaluation de la monnaie reposent elles sur la comparaison à une norme. Cette Technique a notamment été employé en ce qui concerne les économies *cfà* où selon Baffes Elbadawi et O'Connel (1999) si la dévaluation du 12 Janvier 1994 répondait à contexte commun, celui de la dégradation de l'environnement macroéconomique, l'intérêt de cette Technique a été convenablement élucidée puisque avec un sous-ensemble commun de *fondamentaux* de l'économie, on peut le dire puisque néanmoins le Modélisateur dispose de cette éventualité de discriminer entre un choix de *fondamentaux* dans cet ensemble il a été convenablement établi une situation distincte entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire.

Par à l'Organisation de la prochaine CAN en Janvier un équivoque est à nouveau soulevé lorsqu'on sait que le CoV aura touché les économies de manière différenciée avec notamment l'enjeu du Mythe tel que confirmé par cette situation différenciée entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire en ce qui concerne le contexte commun qui a conduit à la réunion du 11 Janvier à Dakar au Sénégal contexte caractérisé par l'environnement morose en ce qui concerne l'évolution du cours des principales richesses d'exploitation celles-là qui sont le sujet d'un des maux qui caractérisent ces économies rentières avec des amplitudes différenciées compte tenu notamment de leur exposition différenciée bien qu'elles aient des positions alors communes au niveau de l'environnement d'économies de rente sujet de l'équivoque à propos de l'Organisation de la prochaine CAN où à l'image de Janvier 1994 les économies impliquées, à savoir celles de l'ensemble *cfà* ont été caractérisées par des préoccupations diverses, notamment sur des prospects ou alors des questions de rapprochement des niveaux de vie ce qui témoigne non seulement de l'intangibilité des plans et programmes gouvernementaux conformément aux enseignements de la règle de 45° de P. Krugman (Kuikeu 2008) qui établit alors convenablement l'absence d'unanimité qui se dégagera alors de l'implémentation de cette décision sur le Régime de change (nominal) telle qu'observée à Dakar le pays hôte de l'Orientation à apporter.

Cette question d'intangibilité des plans et programmes gouvernementaux permet alors de relever le Mythe puisque l'ajustement de Janvier 1994 est le principal qui ait alors été implémenté de telle sorte qu'il s'agit d'une source véritable d'intangibilité des plans et programmes gouvernementaux. Selon Baffes Elbadawi et O'Connel (1999) la Méthode du BEER est l'une de celles-là qui est

convenablement établie pour tenir compte de ces situations d'intangibilité observées dans les plans et programmes gouvernementaux, avec l'idée que les composantes du cadre macro (économique) telles qu'issues notamment du consensus de Washington, dans l'impossibilité d'avoir une définition appropriée de la notion de « stabilité du cadre macro » le critère sur lequel convenir pour caractériser l'intangibilité des plans et programmes gouvernementaux, un crédit est alors apporté à ces Modèles comportementaux du taux de change (BEER) puisqu'ils ont pour critère de conception d'une norme convenable celui de la compatibilité entre ce cadre macro et le Régime de change nominal en vigueur, selon l'acception issue du consensus de Washington. Cette question est celle dite de la « soutenabilité » dans ces Modèles.

Ce problème de la « soutenabilité » On peut dire constitue l'enjeu actuel des préoccupations au centre du CoV, dont notamment des modes et pensées économiques. C'est alors cet engagement qui a suscité principalement le redéploiement de l'analyse sur ces questions d'Ouverture, dans ce contexte qui marque l'instabilité causée par ce processus que l'acception classique considère Jadis comme gage de croissance et de prospérité économique. Comme source d'instabilité une dichotomie de l'acception classique de « soutenabilité » proposée alors par ces Modèles comportementaux BEER du Rex. Dans la considération de ces évolutions l'Objet assigné à la présente étude est alors de proposer une conception appropriée de « soutenabilité » celle qui correspond assez convenablement au contexte actuel d'instabilité notamment en ce qui concerne les unions en particulier avec la préoccupation de l'Ouverture, que nous considérons dans la présente sous l'angle du Régime de change (nominal) alors en vigueur.

Cet article sera alors Organisé ainsi qu'il suit, à la section suivante (section 2) nous présenterons le concept de CoVRex, à la section 3 une conception de la « soutenabilité » compatible avec ce contexte d'instabilité, enfin à la section 4 (en guise de conclusion) une synthèse issue des principaux développements précédents.

2. Le CoVRex

Selon Baffes Elbadawi et O'Connell (1999) l'enjeu associé à l'économie de rente est celui de sa différenciation face à l'exposition au degré de dépendance à la rente puisque les deux économies alors considérées, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire sont caractérisés par des prospects différents en ce qui concerne l'Orientation de la décision prise à Dakar au Sénégal. Ce qui permet de relever la révélation de ces Modèles comportementaux du Rex qui considèrent que le cadre macro est le principal

témoin de l'intangibilité qui caractérise alors les préoccupations des plans et programmes gouvernementaux. Puisque placé dans un même contexte lesdits Modèles soulèvent des positions disparates du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire en ce qui concerne l'Orientation prise à Dakar, ce qui permet même de relever le Mythe puisque ces préoccupations ne sont inhérentes qu'à la situation d'économie rentière de ces deux économies, telle que caractérisée par la situation du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire dans le cycle des affaires dans la sous-région. La pertinence même de considérer cette évidence comme une approbation du Mythe vient de l'évolution récente constatée au sein de la sous-région avec la volonté de souscrire à l'un des mécanismes d'entretien de la rente de ces économies, à savoir le « Compte des Opérations » marquée par l'occurrence de la nouvelle monnaie eco. Cette évolution a été Justifiée par l'un des plus imminents spécialistes en matière de souveraineté monétaire qui exige alors la confiance en contrepartie d'une base existante pour rendre intangible l'un des plus vieux arguments sur lesquels se fondent alors les accords de coopération monétaire établis avec l'économie française, celle-là qui sert d'ancre. Cette évolution a été réalisée dans un contexte où les économies de l'union se trouvaient confrontées comme en Janvier 1994 à d'importants dysfonctionnement liés à l'effondrement du cours des principales devises d'exportation. La monnaie qui accompagne les processus d'industrialisation n'a-t-elle pas été sous-évaluée dans ce processus d'effondrement ? C'est à cette question qu'il est convenable d'apporter affirmative dans ce contexte de crise liée à la CoV. Mais comme celle-ci a engagé des bouleversements en ce qui concerne les modes de pensée économique il est de même convenable d'apporter à cette reformulation celle de la norme convenable pour apprécier ces épisodes d'instabilité de la monnaie. C'est pourquoi un dérivé au NATRex est alors proposé encore qualifié CoVRex pour le « Taux de change du Coronavirus ». Cette conception est adossée sur l'évolution en ce qui concerne les modes de pensée économique que le « déséquilibre » en lieu de « l'équilibre » peut-être la « règle » plutôt que « l'exception ». D'autant plus que cette « règle » est alors celle-là qui régit principalement l'acceptation et la considération des Modèles comportementaux. Selon Mann (1999) c'est cette « règle » qui associe l'Ouverture à la tangibilité en ce qui concerne les plans et programmes gouvernementaux puisqu'elle exige qu'un critère de tangibilité est la régularité de la position extérieure de la nation. Critère pourtant intangible en ce qui concerne le CoVRex où le contexte actuel sur lequel s'appuie cette norme repose sur « l'exception ». C'est donc pourquoi il se pose dès lors la préoccupation de la « soutenabilité » de ce concept comme norme approprié au Rex.

3. La « soutenabilité »

Comme nous l'avons établi la « soutenabilité » est sujette à équivoque ici lorsqu'on considère la difficulté de conciliation avec la « règle » sur laquelle s'appuie les conceptions habituelles de norme au Rex, justifié ladite difficulté par l'incompatibilité entre le contexte de la CoV et celui d'une « règle ». Cette « règle » est le plus souvent assise sur la compatibilité avec le Régime de change (nominal) alors en vigueur. Pour contourner cette difficulté nous, dans ce souci de conception d'une norme souhaitable et convenable au Rex dans ce contexte plutôt que « l'exception » nous essaierons alors d'examiner l'existence d'une relation fiable qui engage plutôt que « l'exception ». Le critère de fiabilité engagé est celui de l'interprétation sur lequel reposent les paramètres engagés au sein de cette relation. Ceux qui associent les « fondamentaux » au Rex, selon la conception de norme du Rex des Modèles comportementaux du Taux de change.

Le facteur capital en conformité avec les précédents Modèles comportementaux BEER ce dernier devrait conduire à l'effondrement de la monnaie. C'est parce que cette conception est intangible qu'on aborde le sujet avec cette considération d'amélioration de la compétitivité-prix de l'économie ou alors de dépréciation de son Taux de change réel qui rend possible l'effondrement de la monnaie C'est donc pourquoi en rapport avec l'interprétation précédente celle issue des Modèles comportementaux « BEER » le reste de l'analyse reposera alors sur ce sens de l'interprétation des paramètres qui associent « les fondamentaux » au Rex pris en terme relatif, qu'on qualifie alors de « compétitivité-prix » ou alors de RexR.

Le facteur travail en conformité aux données issues de la Base de données (en ligne) sur les indicateurs de développement dans le monde de la Banque mondiale plutôt « la règle » en ce qui concerne le facteur travail, en effet on peut considérer une situation de quasi équilibre en ce qui concerne cet aspect qui régit les modèles comportementaux. Selon Montiel (1999) « la règle » implique convenablement bien l'équilibre sur le marché des facteurs dont celui du travail. La donnée la plus récente en ce qui concerne l'économie camerounaise confirme cette « règle » où le taux d'inactivité est juste de 3% en comparaison de sa population totale.

L'inflation témoin du Maux qui caractérise la Richesse sur laquelle repose l'essor économique des économies rentières l'intangibilité des plans et programmes gouvernementaux, où au cours de la décennie perdue l'instabilité du cadre macroéconomique qui est associé à cette intangibilité des plans

et programmes gouvernementaux a permis de retenir le taux d'inflation comme critère pertinent de stabilité du cadre macroéconomique selon l'acceptation issue du consensus de Washington, à cet effet celle-ci devrait produire un phénomène d'appréciation (respectivement dépréciation) de leurs Taux de change réel lorsqu'elle est positive (respectivement négative).

La position extérieure de la nation l'inclusion de la position extérieure de la nation repose sur « la règle » plutôt que « l'exception », selon Baffes Elbadawi et O'Connel (1999) cette inclusion s'effectue sur un comportement à la marge des individus, avec le CoVRex celle-ci s'effectue avec la considération d'une résurgence de l'instabilité dont notamment en ce qui concerne la position extérieure de la nation caractérisée par des plans et programmes gouvernementaux plutôt intangibles puisqu'ils s'appuient sur le redéploiement de la monnaie comme arme contre le CoV. Ce qui constitue alors le point d'orgue de la considération qu'il convient de porter à la position extérieure de la nation puisque la monnaie qui est émise n'est pas assise sur une production de richesse en partie permise par la manipulation à la baisse du taux court de l'économie puisqu'elle s'accompagne d'un léger relèvement des tensions inflationnistes (The Economist 2020). Sous cette considération la « dette » devient à côté des « fondamentaux » de l'économie l'un pour ne pas dire le critère principal de « soutenabilité » du CoVRex dans la mesure où la comparaison du taux d'inflation de l'économie à celui du taux de croissance de l'encours de la « dette » produit un critère convenable, et tout à la fois acceptable de « soutenabilité », d'autant plus que la manipulation du taux court de l'économie sur lequel s'appuie la relance économique constitue le principal instrument monétaire de cette relance. Sous cette considération une dégradation de la position extérieure de la nation devrait convenir à une situation de crise, à l'image des crises Jumelles (change et dette) où on a observé une corrélation forte sinon importante, et tout à la fois fort probable entre l'encours de la dette et le Régime de change nominal alors en vigueur de ces économies en crise d'Amérique latine notamment (Adda 2001).

4. Conclusion

Selon Kuikeu (2011) les phases de sur/sous-évaluation du *RexR* sont assez sévères (ou coûteuses) puisqu'elles comptent pour plus de la moitié dans l'appauvrissement d'une nation comme le Cameroun engagée vers la voie des Réformes et des ajustements monétaires depuis la décennie qui a vu le réaménagement de la parité en Janvier 1994 ainsi que l'avènement de la Communauté économique et Monétaire d'Afrique centrale (Cemac) en date du 16 Mars 1994 instituée depuis lors comme Journée de commémoration de la Cemac. Cette expérience traduit ainsi à suffisance, au-delà

des Techniques usitées pour effectuer ces évaluations la relevance du construit sur lequel repose alors l'évaluation de ces phases de sur/sous-évaluation du $RexR$ avec en prime le choix d'un ensemble de « fondamentaux » de l'économie. Cette préoccupation traduit alors à suffisance toute la pertinence accordée à cette étude assise sur le choix en prime d'un ensemble de variables fondamentales à l'économie qui est compatible avec la situation de crise occasionnée par l'instabilité produite par le CoV. En guise dès lors de conceptualisation le CoVRex pourrait alors servir comme norme au Rex puisqu'alors des séries longues des « fondamentaux » sont disponibles et convenables à l'interprétation économique telle qu'il a été convenablement et aisément pris en compte tout au long des sections précédentes avec en prime l'idée que la « soutenabilité » de la position extérieure de la nation désignée par « la dette » peut être convenablement assise dans un contexte caractérisé par l'usage de l'instrument monétaire sans contrepartie réelle en terme de production de richesse nationale avec pour principale conséquence alors la relance des tensions inflationnistes, de telle sorte qu'une simple comparaison entre le taux court de la Banque centrale en l'occurrence le principal instrument monétaire et ce taux d'inflation permet de garantir un critère convenable et usuel de « soutenabilité » dans ce contexte marqué par l'envolée de l'endettement, pour ne pas dire du « surendettement » qui permet alors la comparaison à ce taux court pour apprécier voire même juger de la « soutenabilité » d'une position extérieure de la nation principalement traduite et caractérisée par le poids lourd de l'endettement des nations.

5. Bibliographie

Adda J. (2001) *La Mondialisation de l'économie – 2, Problèmes*, 4^e éd., Paris, La Découverte, Coll. « Repères ».

Baffes J., Elbadawi I.A. et O'Connell S. (1999) 'Single equation estimation of the equilibrium real exchange rate', Hinkle L. and Montiel P. (eds), *Exchange rate misalignment: concepts and measurement for developing countries*. World Bank Research Publication, Washington DC.

Kuikou O.V. (2011) "A New Explanation on Real Exchange Rate Misalignment Effect on Economic Growth: Evidence from Cameroon" (August 29, 2011). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=1919206> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1919206>.

Kuikou O.V. (2008) *Quatre essais sur la stabilité monétaire*. Thèse de Doctorat ès sciences économiques, Université de Pau (France).

Mann C.L. (1999) "Is the US Trade Deficit Sustainable?", Washington: Institute for International Economics.

Montiel P.J. (1999) “Determinants of the long-run equilibrium real exchange rate: an analytical model”, Hinkle L. and Montiel P. (eds), *Exchange rate misalignment: concepts and measurement for developing countries*. World Bank Research Publication, Washington DC.

The Economist (2020) “Where are the world’s most expensive cities?”